

**DISCOURS DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE LA RDC**

à la réunion de haut niveau sur le sida, New York, du 8 – 10 juin 2011

Excellence Monsieur le Président,

Auguste Assemblée,

C'est pour moi un grand honneur et un réel plaisir de prendre la parole du haut de cette tribune pour présenter à cette auguste assemblée le point de vue de la République Démocratique du Congo sur la problématique du VIH/sida dans le contexte particulier de notre pays marqué par plusieurs années d'insécurité de tous ordres.

Je voudrais saisir cette opportunité pour remercier le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies, Monsieur Ban Ki – moon pour l'occasion qui m'est offerte de participer à cette réunion importante sur le VIH. Mes remerciements s'adressent également au Directeur Exécutif de l'ONUSIDA, Monsieur Michel Sidibé, pour l'intérêt qu'il a témoigné en ma personne en m'associant aux manifestations organisées en marge de présentes assises.

Excellence Monsieur le Président,

Auguste Assemblée,

Comme vous le savez, dès l'apparition en 1983 de cette terrible pandémie, mon pays n'avait pas hésité à s'ouvrir à la coopération internationale pour mieux connaître la maladie, contribuant ainsi à l'organisation de la riposte mondiale contre le sida.

La présente assemblée m'offre l'occasion de réitérer toute la reconnaissance du peuple congolais à l'égard des pays, organisations internationales et différents mécanismes et initiatives, pour toute l'assistance que les uns et les autres n'ont jamais cessé de nous apporter dans cette lutte.

Dans mon pays, plusieurs mesures ont été prises pour faire face aux nombreux problèmes soulevés par cette épidémie. Certes, des progrès ont été accomplis dans la maîtrise de l'épidémie et dans la protection des personnes vivant avec le VIH. Cependant, beaucoup reste encore à faire.

En effet, selon les dernières données de mon pays, l'épidémie du sida est de type généralisé avec une prévalence VIH de 3,7% chez les femmes enceintes et de 3,03% dans la population générale. Elle est caractérisée par des tendances à la féminisation, à la juvénilisation et à la ruralisation et se focalise également tout au long du fleuve Congo, dans les zones minières, dans les zones post-conflit et dans les zones frontalières. En 2011, le nombre estimé des personnes infectées avoisine un million deux cent et celui de nouvelles infections est de 128.256 dont 71.170 femmes.

Par ailleurs, d'autres défis liés aux objectifs du millénaire pour le développement font l'objet de notre préoccupation constante. Il s'agit, en premier lieu, de la situation de la santé de la mère et de l'enfant car, la mortalité maternelle et néonatale reste élevée, ensuite, de la grande majorité des enfants qui naissent sans protection à la suite de l'infection à VIH de leur mère, sans oublier que plus de 80 % des malades du sida n'ont pas encore accès au traitement approprié et de qualité.

Toutefois, mon gouvernement et moi-même restons attachés à l'engagement vis – à vis des différentes déclarations et résolutions internationales en faveur de la lutte contre le sida.

Dans mon pays, j'ai lancé personnellement l'initiative « Génération sans sida » qui s'inscrit dans la vision mondiale de « Zéro infection » et j'en appelle une fois de plus à la coopération internationale pour soutenir la RDC qui est un des pays qui portent le plus grand fardeau du sida en Afrique.

Excellence Monsieur le Président,

Auguste Assemblée,

Je vous remercie pour votre attention.